



Chapitre 1 : Fièvre, pancakes et oubli

Par Aline

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Cela faisait déjà cinq jours que Janet était malade. Elle n'en pouvait plus de toutes ces heures écoulées, sans qu'elle puisse faire quelque chose. La jeune femme détestait l'immobilité. Chaque matin elle sortait s'aérer et allait courir. Qu'il pleuve ou qu'il neige, tout ça lui était bien égal tant qu'elle pouvait bouger un peu à l'air libre. Mais depuis le début de la semaine, Janet n'avait pas posé un pied dehors et pour cause, elle était clouée au lit avec 40 °C de fièvre. Son mari, Tom, s'occupait bien d'elle, il était même aux petits soins. Ses attentions réchauffaient légèrement le cœur de Janet. Mais elle n'en pouvait plus de rester enfermée. Elle se languissait dans son fauteuil. Pour se distraire, elle discutait avec ses meubles et avec tous les objets de la maison qu'elle apercevait. Désormais sa lampe de chevet s'appelait Cindy et elle venait de rompre avec l'évier Clarke. Celui-ci l'avait trompée avec Cynthia, l'assiette que Janet avait reçue pour son mariage. Sa couverture Grace l'avait pourtant prévenue de se méfier des garçons dans son genre, mais rien n'y fit, Cindy ne l'écouta pas. Janet récoltait tous ces potins avec plaisir, c'était pour elle une sorte de libération. Elle était trop heureuse de ne pas avoir à allumer la radio et à se coltiner une émission soporifique qui passait en journée sur la NBC.

Le vendredi soir à l'heure du repas, Tom et Janet mangeaient en silence. Soucieux du bien-être de sa femme Tom demanda :

« — Tu ne t'ennuies pas trop toute seule à la maison ? Je te vois te morfondre dans le canapé à chaque fois que je rentre. Ça m'attriste que tu sois dans cet état.

— Je vais bien, ne t'inquiète pas. Je déteste être inactive, mais je pense avoir récupéré, je suis guérie. Je retourne travailler dès la semaine prochaine ! J'ai tellement hâte de sortir.

— Moi aussi j'ai hâte. Tu ne peux pas savoir comme j'en ai marre de toutes ces pâtisseries que tu cuisines. Juste aujourd'hui tu as préparé quarante-deux pancakes ! Et encore ! je n'ai pas compté ceux que tu as sûrement mangés avant que j'arrive.

— Mais c'est pas de ma faute ! C'est Katherine qui me tente !

— C'est qui Katherine ?

— C'est la cuisinière, sous le regard interrogateur de son mari la jeune femme se reprit, mais ce n'est pas grave, laisse tomber.

— Enfin Janet ! Notre réfrigérateur est rempli de tous ces pancakes ! Ca fait trois jours qu'on en



mange matin, midi et soir ! Tu ne commences pas à en avoir assez d'avaler tout le temps le même repas ?

— Non, c'est très bon les pancakes. De toute façon je te l'ai dit, je retourne travailler lundi. Tu ne verras plus l'ombre d'un pancake avant longtemps.

— J'espère bien. Ce que tu peux être têtue des fois, c'est pas croyable ! »

Le repas se continua comme habituellement. Tom reprit la parole, après une bouchée de son pancake aux pommes :

« — Je suis épuisé. Je n'ai pas arrêté cette semaine ! Faire les courses, compléter les dossiers des clients, aller à toutes les plaidoiries,... C'était très fatigant. En plus avec toute cette pluie ! ça n'arrête pas de tomber !

— Ah bon ? Le tribunal a déjà été reconstruit ? Ils ont été très vite ! C'est incroyable comme les technologies d'aujourd'hui permettent d'être rapide !

—De quoi tu parles ? Le tribunal va très bien. Il n'a jamais été question de le rénover ou de faire des travaux de n'importe quel genre. D'où t'es venue cette idée ?

Janet regarda son mari, troublée. Elle avait vu le tribunal et bien d'autres bâtiments de New York, ou plutôt leurs décombres. Elle se rappelait de la semaine dernière passée à entendre des histoires sur des « sorciers » attaquant la ville avec leurs monstres et autres sortilèges.

— Tom ! Tu te fous de moi ? On ne parlait que de ça la semaine dernière. Tu n'arrêtais pas de me dire que tu avais peur de sortir à cause des choses étranges qui se produisaient. Et maintenant plus rien !

— Mais tu es malade ? Il ne s'est absolument rien passé de tout le mois. Si tu veux une preuve regarde la une du New York Time de ce matin. On ne parle que du temps maussade et de la grève des fourreurs qui continue. C'est la fièvre qui doit encore te faire délirer.

— Et ça ! répliqua-t-elle en jetant le journal ouvert à une page sur la table, tu ne trouves pas ça bizarre peut-être ? « Le cadavre d'un homme attaché d'une façon mystérieuse à la coque d'un bateau retrouvé à Douvres » Tu veux me faire croire que c'est normal ?

— Douvres, pas New York ! L'Angleterre est à plus de 5000 km. On n'a rien à craindre ici.

— Je te dis qu'il y a un lien ! Il se passe quelque chose Tom, quelque chose que tu as oublié. Je ne suis pas folle et j'ai totalement conscience de ce que je dis. Je me souviens des gros titres qu'affichaient tous les kiosques : « D'étranges évènements secouent New York », « Une créature inconnue fait des ravages dans la ville », « Une ombre noire détruit tout sur son passage, prenez garde ! » J'invente ça peut-être ?

— Calme-toi s'il te plait.



— Je me calme si je veux ! C'est dingue que tu ne me croies pas ! Je suis sûre, aussi sûre que je m'appelle Janet Felton, que j'ai vu un nuage noir, comme une boule d'énergie maléfique, mettre en pièce le tribunal. »

Tom voulut répliquer, mais s'arrêta d'un coup. Sa femme n'utilisait son nom de jeune fille que quand elle était vraiment fâchée contre lui. Voulant la rassurer il considéra qu'elle avait probablement raison. Janet fut blessée de constater que son mari ne la croyait pas. Elle passa une main dans sa chevelure blonde et commença à mâchouiller d'un geste nonchalant sa mèche de devant. Cette manie avait le don d'agacer Tom mais il ne dit rien, ne voulant pas l'offusquer plus qu'elle ne l'était déjà. Ils débarrassèrent la table et allèrent se coucher, espérant que la nuit leur porte conseil et règle leur différent.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés